

SUDVENTION - 14 août 2010

Ah ! les amis, ce fut une bien belle fête !

Pour la circonstance, **mickeylange** avait lissé ses ailes emplumées et – hésitant, comme tous les anges, entre ange-il et ange-elle – il avait peigné sa barbe, fardé de bleu ses paupières, rimmelé ses cils et verni ses ongles. Bien qu'étrange, tout cela était du plus curieux bel effet !

A chaque convive, l'artissss offrit un charmant angelot, longuement taillé, poncé, doré : celui de **BeeBee** était affublé d'un entonnoir sur la tête (ce qui lui donnait un petit air de patient de psy) ; tout bouclé, celui de **Momolala** souriait sous une mèche rouge tandis que celui de **Cotentine** était coiffé d'un charmant bonnet d'âne (semblable à ceux dont Cot aurait pu menacer ses tout petits élèves d'antan !). Le séraphin déposé dans les blanches mains de **Sa Divinité** portait au dos d'un tee-shirt la devise d'Expressio ; quant à l'angelot remis à **Germaine**, pourvu d'ongles crochus (pas Germaine, l'angelot ! faut suivre un peu !), il était capable de grimper aux rideaux.

[A ce propos – de lapin ! of course ! - une précision : l'expression « grimper aux rideaux » a deux acceptions : l'une, atteindre le... nirvana ; l'autre, être en colère. C'est uniquement dans ce dernier cas que Germaine grimpe aux rideaux ! Pour le reste, ça ne vous regarde pas !]

Laféepolaire aurait dû recevoir un petit ange sculpté dans un bloc de glace... 'videmment fondu à l'arrivée ! (les artissss ont parfois de surprenantes créations). Elle emporta donc le centre de table, c'est-à-dire deux angelots masqués, l'un grim pant sur le dos de l'autre, ce qui n'était pas sans évoquer quelque position... comment dire ?... kamasutresque !

Résumons : **God himself**, la resplendissante **BeeBee**, l'éclatante **Momolala**, la sage **Cotentine**, **Lafée...** polaire 'videmment !, **mickeylange** l'artissss, et pis **Germaine**. Il était temps de trinquer*, de choisir son menu, de trinquer*, de déguster les excellents mets qu'offraient l'*Auberge de la Rade*, de trinquer* en écoutant les profondes réflexions suscitées par le thème : **Se prendre pour Dieu, est-il un symptôme précurseur d'une pathologie sous-jacente ?**

Est-ce le bruit des glaçons dans les verres qui alerta **Filo ? Allez savoir... En tout cas, il téléphona de sa lointaine *Belle Gique*... On aurait volontiers trinqué avec lui mais il avait préféré rester au logis.*

Lange dégaina le premier :

Même si une église est attestée sur le terroir de Puyricard dès le [xie siècle](#), il semble qu'un édifice antérieur s'y dressait, sans doute sur le chemin de [Rognes](#), à l'emplacement du château ruiné des Grimaldi¹. (Le nom latin du hameau est Podium Ricardi, du nom d'un seigneur local).

En ce temps-là, God est apparu aux Corinthiens, aux Puyricardens et aux expressiens qui étaient déjà nombreux, et le 7 février 2007, à 10h 19 (@30) il a dit:

" L'auréole, parce qu'on le vaut bien ! " mettant un terme à toutes les insinuations malveillantes du majordome d'Eliane Bétencourt qui prétendait que son auréole n'était pas

naturelle, et que sa patronne lui en avait fait cadeau dans une enveloppe.

On ne vous dit pas tout !

Faut dire qu'il avait à cette époque un peu la grosse tête, il rentrait plus dans sa chéchia. Il venait de dicter à Moïse "dit Momo" les plans de l'étable de la Loi. Une anecdote à ce sujet, quand il est arrivé au septième commandement " tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain" Moïse a dit : non pas ça. God lui a dit : bon ça va, barre le sept. C'est depuis cette époque le chiffre sept est barré.

On ne vous dit pas tout !

Tous ces pro-fêtes, Moïse, Jésus, Mohamed, Rael, Paul le poulpe, se référaient au décalogue version antique du mode d'emploi d'expressio.

Vous allez me dire que je suis hors sujet, puisque je parle de pro-fêtes et pas de Dieu.

Vous venez de mettre le doigt sur le premier symptôme, le symptôme "Iznogood", le calife qui se voit calife à la place du calife. Mais là j'ai mis la charrue avant l'hébreu, avant eux il n'y avait que la mytho-logie (l'étude des mythes qui bouffent les rideaux de Germaine) et pas la Fille au logis (la première Iznogood, qui ne se déplaçait qu'en Air-bus (inventé par la RATP pour échapper aux caillassages locaux qui étaient fréquents)

On ne vous dit pas tout !

God a tout créé. God a créé la femme... et par la suite la belle mère.

Avec tout le respect que je lui dois, God est un sacré fouteur de merde

Donc God créa l'homme, puis il eut peur qu'il ne s'ennuyât et il lui donna la femme.

Peu après, pris de remords, God eut peur qu'elle ne l'ennuyât et il lui envoya le whisky.

On ne vous dit pas tout !

Créer la femme c'était une erreur. Faut lui pardonner, c'était une erreur de genèse.

On ne vous dit pas tout !

God a fait expressio en cinq jours. Ensuite il a fait le con, comme nous.

On ne vous dit pas tout !

2010

God est entré dans la phase « je vais leur foutre la trouille ».

Et il a annoncé le 2 août 2010 (12 jours avant la sudvention) l'apocalypse, pour le 2 août 2011.

Même pas foutu d'attendre le 12/12/2012.

Je vous propose donc Mesdames de le prendre en otage, d'une façon du rable... et de le faire bosser jusqu'à l'armageddon, comme prévu dans la Bible dans le livre de l'Apocalypse au chapitre 12, verset 12.

ET PIS C'EST TOUT

Laféepolaire ayant oublié sa contrib. dans son igloo, Cotentine prit le relais :

En principe, un Dieu n'est pas vraiment soumis aux limitations auxquelles sont assujettis les êtres dotés d'un corps physique, il possède l'intemporalité et l'omniprésence : quelle gymnastique ! Une pich'nette initiale au monde, et il tourne sans divine intervention Un peu comme un horloger remonte son horloge et la laisse fonctionner

Ah ! ... L'horloge et l'horloger...

c'était l'expression du célèbre Voltaire, de son vrai nom F.M. AROUET grand prêtre du déisme et « inspirateur » d'une spécialiste, ex-abonnée. Chacun a des convictions, car il faut bien croire à ... ce que vous voudrez mais ça ne veut pas dire que nous allons forcer les autres à y adhérer, par divers moyens de persuasion : force, argent, pression psychologique, ... Et "si Dieu était une femme", comme le chante Corneille, le Québécois ? HIC ! Les Celtes croyaient que c'était une femme car elle donne la vie (générations) et, à l'origine, ils ne savaient pas quel rôle ils jouaient dans la procréation. Mais si Dieu était une femme, alors le sperme aurait le goût du chocolat ... Et son clitoris, secrèterait un liquide ayant le goût de la bière ou du calva ! ...

bière pour les Belges et Cotentin oblige ! le calva est distillé en Normandie
Mais je m'égarer ... et comme disait Panurge : « revenons à nos moutons ! » J'ai sélectionné certains dieux et demi-dieux de l'Olympe, de Z ... à ... A.

« *Se prendre pour Dieu* » ? J'y ai songé, mais ... tout dépend de quel Dieu ...

* Zeus est bien connu pour son goût du déguisement et de la séduction : on retrouve ceci chez les acteurs, qui ne sont pas fous, c'est une fiction !

* Arès, force aveugle, pas invincible, = guerre, destruction, et brutalité (Hitler nous a suffi au siècle dernier, et lui était vraiment dérangé),

* Apollon requiert 9 muses mais qui voudrait 9 épouses ? Hein, messieurs !

* Asclépios: C'était un habile médecin, ce Fils d'Apollon, élève de Chiron, qui arrivait à ressusciter les morts. (mais est-ce souhaitable, oui ou non ?)

* Aphrodite, née de l'écume ... symbole d'infidélité conjugale chronique.

* Héphaïstos, bancal, monstrueux, ce dieu du feu ; qui veut lui ressembler ?

* se prendre pour Hermès est peut-être signe de kleptomanie épique (avec lui, pas 2 poids, 2 mesures ! dieu du commerce, gardien des voyageurs, des voleurs; il guide les héros et ... des âmes aux Enfers, il est le conducteur),

* Poseidon, dieu de la mer, créant les tempêtes, et secouant les poissons. (signe employé par les 1ers chrétiens pour se reconnaître, sans soupçon)

* Ce qui me fait penser aux godes et à notre bienaimé "God". Heu, pardon il y manque la lettre "e", alors il vaut mieux se prendre pour 1 "St Pierre", car en levant les filets, et cuit sur un lit d'oseille, la chair en est meilleure.

Se prendre pour Dieu est, en fait, l'expression de la volonté de puissance.

Dans ce cas, beaucoup de politiques sont atteints de ce syndrome ... de foi, et bien des gens riches aussi, car si l'argent n'a pas d'importance en soi, il permet de dominer les autres et d'exercer le pouvoir (sans décence), or le pouvoir absolu est, en réalité, corrupteur et souvent dangereux.

* Prométhée l'a appris à ses dépens en voulant maîtriser le feu des dieux, Maintenant il faut aussi savoir quel terme on utilise depuis l'Antiquité ...

Théos, en grec, signifie Dieu et, δαίμων pour Socrate, c'est une divinité. (**daimon**)

Jusqu'au Moyen-âge, l'on n'était pas tout à fait sûr, en phénoménologie, que les dieux païens n'existaient pas, de là vient notre mot « démon » ...

Enfin se prendre pour Dieu n'est pas forcément le signe d'une pathologie, d'un désordre mental destiné à notre célèbre neuneurologue en consultation. (**BeeBee**)

Lucifer, quant à lui, était le plus beau, le plus doué de tous les anges virevoltants
Se prendre pour Dieu ne serait-il pas, en fin de compte, se prendre pour Satan ?
Si je devais choisir, sans folie, une divinité, Déméter serait ma préférée :
elle assurait la stabilité du monde en faisant renaître les moissons chaque année.

Sa Divinité poursuit :

Se prendre pour Dieu, est-il un symptôme précurseur d'une pathologie sous-jacente ?

D'abord, avant de pouvoir répondre à cette absurde interrogation, la première réponse à apporter serait celle à la question "Dieu existe-il ?".

Si Dieu existe, et certains prétendent même l'avoir rencontré...

D'ailleurs, à ce propos, imaginez un peu la conversation :

- Bonjour, qui êtes-vous ?
- Moi je suis Dieu, et vous ?
- Gédéon
- Gédéon comment ?
- Gédéon Teuzmani
- Alors dans ce cas, mon fils, il va falloir vous repentir !
- Mais je ne suis pas votre fils !
- Messie, mon fils ! Tous les Hommes sont mes fils !
- Alors si vous n'êtes pas un fichu menteur, mes respects, monsieur Dieu ! Vous êtes un sacré fornicateur devant vous-même ! Parce qu'être le père des 7 milliards d'êtres humains, ça doit demander une sacrée santé !

Mais laissons ces deux-là converser et échanger sur leurs capacités génitrices respectives et revenons à nos brebis.

Donc, si Dieu existe, par essence il est unique et, non messieurs, il Nessus pas !

Du coup, se prendre pour lui n'est pas plus grave que se prendre pour un canard, le pape ou une table en merisier car de toutes façons, Lui sait bien ce qu'il en est et ne conçoit pas un seul instant que quelqu'un puisse prendre Sa place, puisque c'est rigoureusement impossible. De toute façon, ceux qui ont la vraie foi, sauront inévitablement reconnaître que celui qui se prend pour Lui n'est qu'un vil imposteur. Et les autres lui imposeront la camisole. De force, s'il le faut.

Dans ce cas, où pourrait-on détecter la moindre once de pathologie dans le fait de tenter de faire croire qu'on est Lui ? Tout au plus pourrait-on y voir un léger fouillis de neussaônes, non pardon, de neurhômes, un léger dérangement cérébral, quoi.

Si Dieu n'existe pas, se prendre pour lui, c'est se prendre pour le néant. Et pas n'importe quel néant, surtout pas le néan-moins, ni le nez en l'air, ni même le Néan-derthal.

Alors se prendre pour le néant, pour quelque chose qui n'a pas d'existence, est-ce vraiment l'amorce d'une pathologie ?

En fait, tout dépend du point de vue auquel on se place et de l'intérêt qu'on porte à la chose, car il est, dans la vie des peuples, des circonstances telles, que l'homme, où qu'il aille, d'où qu'il vienne, si bien intentionné qu'il paraisse, obtempère néanmoins à des motivations qui, bien qu'aléatoires, n'en ont pas moins un sens intrinsèque absolu¹ (et quand on sait qu'un train sec peut en cacher un autre tout aussi sec, on mesure tout de suite l'incommensurabilité du néant).

De toutes façons, je me fiche complètement de toutes ces considérations pour deux raisons principales :

1. Je me fais mes pâtes au logis dans casserole et sur passoire, mais surtout pas sous jacente.
2. Je suis comme la boule : athée !

⁽¹⁾ *Si quelqu'un comprend quelque chose à cette phrase, qu'il me l'explique, merci.*

Puis ce fut le tour de Momolala :

Première question : dieu existe-t-il ?

Il n'existe aucune preuve de l'existence de dieu. Ce qui soit dit en passant, est plutôt rassurant.

Si l'on part de cette hypothèse, la non-existence de dieu entraîne entre autres bienfaits la non-existence du diable ; mais cette remise en cause nous permet surtout, en tant que chétifs êtres humains, de croire encore en la possibilité du choix et du libre-arbitre pour chacun.

Ce choix donc, cette toute puissance dont on se galvanise pour défier le destin ou la volonté divine, mais que l'on n'hésite pas à enfouir au fond de sa poche lorsque l'on est complètement paumé et que l'on franchit le seuil d'une église, l'existence de ce choix démontre en fait la non-existence de dieu.

Le choix : il faudrait être sérieusement ravagé pour donner une telle capacité à un être aussi peu développé que l'être humain. Dieu n'a pu faire une telle erreur, c'est l'Homme. En se donnant le choix, l'Homme dépossède dieu de ses pouvoirs, l'Homme devient dieu ; Ce qui paradoxalement est un minimum, compte tenu des moyens qu'il nous a donnés pour y parvenir.

Dieu n'existe finalement que lorsque l'Homme croit en lui, dieu est un précaire qui bosse en intérim ; son existence et sa non-existence ne tient qu'au fil de nos humeurs et de nos soupirs, qu'à la taille de notre ego, comme à la taille de notre zizi ou de notre poitrine. L'Homme ne croit en dieu que lorsqu'il ne se sent pas assez fort pour être son égal, le ,reste du temps, l'homme est dieu, et c'est tant mieux.

L'Homme devient alors aussi le diable, et pour cela, il n'est pas de preuve à avancer, ni d'argumentaire à tenir, il n'y a qu'à regarder le monde... dans tous ses états.

Deuxième question :

Ceci posé, se prendre pour dieu relève-t-il de la pathologie ?

Si l'on considère ce qui précède, l'Homme étant dieu, quand il se prend pour tel il est dans son état normal. Pour le reste, ma confiance en la psychologie freudienne est ébranlée après qu'Auguste Comte lui ait dénié la capacité du dédoublement. Sans autre références que la rubrique « psychologie » de Doctissimo, je ne me sens pas autorisée à employer de pathos en -logie et je laisse volontiers la conclusion à notre BB.

BeeBee lui succèda :

Il était une fois un merveilleux site nommé Expressio où tout un chacun pouvait écrire, discourir, plaisanter, rire, se fâcher, s'amuser à partir de l'expression livrée quotidiennement par le maître des lieux, God himself.

Une joyeuse bande folâtrait ainsi au fil des jours sous la houlette bienveillante du God, surnommé aussi Godemichou adoré par ses plus fidèles apôtres. Le cercle rapproché comptait quelques membres éminents :

- Momo, la rebelle à la mèche rouge,
- Germaine et ses rideaux couleur de Lagon bleu,
- Lafeeppolaire, rieuse et malicieuse,
- Contentine et ses souvenirs d'une longue carrière de maîtresse,
- Mickey et ses coloriations ancestraux,
- BB, la blonde belge, fournisseur officiel du site en rillettes.

Tout ce petit monde vivait en parfaite harmonie, lorsque, par un jour sombre et triste, venant de nulle part, surgit L'Aigle Noir... Comme son nom l'indique, il avait l'âme bien noire et surtout voulait être calife à la place du calife et occuper la place dévolue de tout éternité à God.

Il tenta, par des paroles doucereuses et des manœuvres qu'il jugeait habiles, d'amadouer chacun des vaillants apôtres :

- A Momo, il fit compliment de sa mèche rouge, qu'entre temps, elle ne portait plus tel un panache.
- A Germaine il proposa, le cuistre, des Lagon Bleu jusqu'à plus soif...
- A Contentine, il narra ses souvenirs inventés d'écolier malheureux.
- A Mickey, il proposa des crayons neufs.
- A BB, il parla en termes élogieux de sa blonde belgitude.

Mais tous nos jouvenceaux, pas nés de la dernière pluie et avec l'intelligence qui les caractérisait, eurent, bien évidemment, la puce à l'oreille, se méfiant, à juste titre, des avances grossières et malsaines dont ils étaient l'objet. Ils décidèrent, avec la bénédiction de God, d'organiser, sous la houlette de Mickey, surnommé aussi Lange, une subvention à Saint-Raphaël le 14 Août de l'an de grâce 2010.

L'Aigle Noir joua, alors, les fiers-à-bras, laissant entendre à qui voulait bien, qu'il participerait, réclamant moult fois les renseignements concernant la dite Subvention. Renseignements qui lui furent aimablement communiqués par le biais du canal 12, voie officielle du merveilleux site.

Il espérait, ainsi, entrer dans le saint des Saints du cénacle godesque et s'imposer par ses viles manœuvres, comme le chef des aimables commensaux de cette réunion amicale. Il pensait, en effet, que se prendre pour God, suffisait à le rendre divin...

BB, fine abeille et neuneurologue de surcroît, n'eut aucun mal à reconnaître la pathologie sous-jacente = la politologie politude arborescente !!! Maladie des plus graves et contre laquelle il n'existe aucun remède...

Malheureusement pour le dénommé Aigle Noir, les éléments se déchainèrent, un orage sans équivalent empêcha tous les moyens de transports aériens, maritimes ou terrestres de fonctionner. Il dut rester dans sa lointaine contrée, fort marri que son complot échoua de si

lamentable façon.

MORALITE : Il faut être fou pour vouloir piquer la place de God, que même les éléments le protègent, le maintenant ainsi dans sa glorieuse Divinité.

ET PIS C'EST TOUT !

Et Germaine termina :

Dieu m'est témoin que ce que je vais conter est vérité pure...

C'est au coin de la rue Saint-Benoît et de l'avenue de la Chaise-Dieu qu'ils se rencontrèrent à la fin d'un bel après-midi d'été, se heurtant presque, lui, les yeux levés vers le ciel, elle, cherchant fébrilement son portable qui claironnait dans le fond de son sac.

- Tudieu ! le beau garçon ! pensa-t-elle, admirant la haute et fine silhouette du jeune homme, sa taille bien prise dans des vêtements de lin blanc, ses cheveux un peu longs et sa courte barbe blonde.

Il s'écarta pour la laisser passer, lui décochant un sourire à faire damner une carmélite !

- Vertudieu ! la belle créature, remarqua-t-il, appréciant son ravissant décolleté, amusé par sa tenue « baba-cool ».

Ils poursuivirent leur chemin, regagnant leur domicile respectif, peu éloigné l'un de l'autre. Le destin – ou Dieu sait qui – devait les faire se croiser souventefois. Un jour, elle osa :

- Je m'appelle Charlotte. Et vous ?

- Mon nom est Lamedieu ; je sais cela fait sourire ! Mon prénom, c'est Jean-Charles, que mes copains raccourcissent en J.-C. évidemment, précisa-t-il avec un petit clin d'œil à faire damner une clarisse.

Très vite, elle découvrit qu'il était boulanger ; la spécialité de la maison, c'était les petits pains individuels qui ne manquaient jamais dans les corbeilles, quelle que soit l'heure de la journée.

- A croire que vous les multipliez ! ironisa-t-elle. Il ne sembla pas apprécier la plaisanterie... « L'a pas beaucoup d'humour, à croire qu'il se prend pour Dieu le Père » marmonna Charlotte, gardant, Dieu soit loué, sa belle humeur.

A quelque temps de là, J.-C. fit un foin du tonnerre de Dieu parce qu'il n'avait pas gagné le concours de pêche qu'organisait annuellement le comité des fêtes du quartier. Elle le croisa un soir : les bras en croix, les paumes tournées vers le ciel, il grommelait : « Seigneur, j'aurais dû les décupler, les quadrupler, les dupliquer ! ». Elle commença à avoir des doutes... « A la grâce de Dieu ! » se réconforta-t-elle.

Lorsqu'elle le surprit murmurant à l'oreille des aveugles : « Regarde-moi car tu es guéri ! » ou ordonnant aux paralytiques « Lève-toi et marche ! », elle devint de plus en plus dubitative. « Vingt dieux de vingt dieux ! soupira-t-elle, suis tombée sur un félé ! ». Elle en fut persuadée le jour où il l'invita à marcher sur l'eau... « Pfffffffff ! Ma parole ! il se prend

pour Dieu ! mais cet imbécile ne sait même pas nager ! ronchonna-t-elle. ». Consciente – enfin ! – de l'évidence, elle appela les secours sanitaires qui, dans un premier temps, transportèrent J.-C. à l'Hôtel-Dieu*, en attendant qu'une place se libère à Sainte-Anne** ce qui, Dieu merci, fut relativement rapide.

Charlotte fut longtemps troublée par cette aventure. Pour combler sa solitude, elle « surfa » sur différents sites ; c'est ainsi qu'elle rencontra Georges. Ils s'écrivirent, se découvrirent des goûts communs, échangèrent des photos ; leurs propos devinrent de plus en plus tendres. Ils décidèrent de se rencontrer.

- Mon train arrive à Lyon-la Part-Dieu vendredi prochain à 12^h12.
- J'y serai, promet Georges.

Il était là, sur le quai... « Sacredieu ! le bel homme ! » se réjouit-elle, découvrant la sportive silhouette, le torse moulé dans un tee-shirt noir barré de quelques lettres blanches, tempes et moustache argentées, regard éclairé par des fines lunettes cerclées d'acier, sourire à faire se pâmer une dominicaine... un charme à faire se damner tout un carmel ! « Ma parole ! l'est beau comme un dieu ! »

- Bonjour Georges ! lança-t-elle rose de plaisir et de timidité. Elle ajouta, mutine : « Georges... comment ? ».
- Mon nom est God, répondit-il.
- Put...in de bord...l de me...de ! ça va pas recommencer ! pesta Charlotte avant de remonter précipitamment dans le train qui l'emporta à jamais loin de Georges décontenancé, muet de stupéfaction, sans expression.

Et pis c'est tout !

* Hôpital parisien

** Hôpital psychiatrique parisien

De dîner sur la plage, de feu d'artifice, il n'en fut pas question ! Le temps était humide (ce qui fit ricaner Germaine arrivant d'une Bretagne ensoleillée !). On murmura bien, tout bas mais vraiment très bas, que God aurait pu se remuer et faire quelque chose pour assécher le ciel... « Peux pas m'occuper de tout ! » grommela-t-il. D'où – après ***Se prendre pour Dieu, est-il un symptôme précurseur d'une pathologie sous-jacente ?*** – la prochaine réflexion « conventionnelle » pourrait être : ***Suffit-il d'affirmer qu'on est dieu pour détenir une puissance divine ?***

M'en fous ! C'est pas moi qui ferai le compte rendu !

DiwanC (ou Germaine puisque c'est ainsi qu'Elpepe m'avait surnommée)

[NDG] Et, pour conclure ce brillant compte-rendu, à la demande générale, voici une photos des œuvres que Mickeylange y s'est décarcassé à fabriquer pour chacun des bienheureux participants et que, pour certains, l'angelot il est déjà accroché à l'emplacement auquel il est dédié, à savoir un rebord d'abat-jour.

Abat-jour mesdames, abat-jour mesdemoiselles, abat-jour messieurs.



The BeeBee's angelot (non, ce n'est pas l'angelot du lac).



L'angelot de Cotentine



L'angelot de DiwanC, alias Germaine (grimpant au rideau, bien entendu)



La paire d'angelots de la paire folée la fée polaire
(qui, ayant les faveurs de Mickey, a eu droit à une double dose)



L'angelot de Momolala



L'angelot de God, le seul un peu pudique.



Et, pour finir, God himself, affublé d'on ne sait quoi. Mais on voit la personne au fond qui, le doigt s'approchant de sa tempe, dit à sa copine en se marrant qu'il est complètement zinzin.